



de vue; voyage charmant et, ce qui est plus utile, observations physiques et météorologiques complètes.

Nous avons rapporté de là-haut un véritable volume d'annotations, dont le développement ne saurait trouver place ici.

L'hospitalité à des limites et je ne voudrais pas en abuser.

Telle est notre odyssée racontée au crouant de la plume et d'une façon peut-être un peu trop négligée. Pardonnez-moi les incorrections littéraires comme conséquence de mon désir extrême de ne pas perdre une minute à entretenir vos lecteurs d'un sujet auquel ils ont bien voulu s'intéresser.

Veillez agréer, etc.

BUNELLE.

## NOUVELLES DE L'EXTÉRIEUR.

D'après la *Spensersche Zeitung*, le gouvernement prussien poursuit activement la mise à exécution immédiate des lois ecclésiastiques. Les évêques ont été invités à désigner les séminaires à assimiler aux universités pour l'instruction des jeunes théologiens et à présenter des rapports statistiques sur les séminaires et un aperçu de leurs programmes d'études.

Tout dépend maintenant de savoir quelle attitude prendra l'épiscopat. S'il s'en tient à la lettre de sa déclaration du 28 mai, — dont nous avons donné hier la traduction, — cette attitude ne pourra être que la résistance passive.

Cette déclaration fait l'objet d'une appréciation fort sévère de la part de la *Norddeutsche Zeitung*. Elle rappelle surtout à l'épiscopat allemand qu'il lui sied mal de tenir un langage orgueilleux, donnant à supposer qu'il aurait toujours sympathisé avec la direction qui émane actuellement de Rome, tandis que l'on sait qu'il ne s'y est soumis qu'à son corps défendant. Or, dit la feuille ministérielle, quand on a soi-même fait le sacrifice de son jugement, on est mal venu à porter ensuite un jugement opposé avec tant de désinvolture, et d'ailleurs, ajoute-t-elle, venant de prélats qui ont si aisément renoncé à leur première opinion, ces appréciations ne sauraient avoir grande valeur.

La nouvelle transmise naguère par le télégraphe, que la majorité conservatrice de l'Assemblée Nationale de France songerait à dissoudre la république en proclamant le duc de Magenta président pour cinq ans, ne semble quant à présent reposer sur aucune donnée sérieuse; les groupes parlementaires n'ont pas encore eu l'occasion d'en délibérer et la presse seule s'en occupe. Il va de soi que les journaux bonapartistes et légitimistes ne veulent à aucun prix qu'on proclame la république, et l'un d'eux appelle même cela une « idée saugrenue ». En revanche, le projet d'assurer une durée aux pouvoirs du président de la république est soutenu avec vigueur par la *Presse*, et les arguments que fait valoir ce journal nous paraissent mériter d'être reproduits :

« On redoute un déplacement subit de la majorité, une rupture entre les différents groupes qui forment actuellement le parti gouvernemental. On se dit que malgré leur abnégation, malgré leur patriotisme, les légitimistes, les orléanistes, les bonapartistes céderont à un moment donné à la tentation de faire prévaloir leurs préférences; et l'on voudrait qu'une entente commune écartât les préoccupations partielles.

« Ces dangers ne sont point chimériques. Il est certain que, si les orléanistes préparaient dès aujourd'hui la substitution éventuelle du duc d'Anjou à M. le maréchal de Mac-Mahon, les légitimistes, les impérialistes et les républicains modérés se retireraient de la coalition conservatrice. Si, d'autre part, les légitimistes reprenaient leur projet de fusion, la majorité nouvelle perdrait l'appui nécessaire des voix bonapartistes. Si, enfin, M. Béranger, ou tout autre député du centre gauche, proposait la proclamation de la république, il pourrait causer de graves embarras au gouvernement.

« Nous sommes aujourd'hui dans la lune de miel conservatrice, et chacun ne songe qu'à se dévouer à l'œuvre commune. Mais cette confiance mutuelle peut s'affaiblir, un malentendu, une maladresse, un incident imprévu peuvent la détruire. »

La presse anglaise ne s'est occupée depuis le commencement de la semaine dernière que de la défaite de M. Thiers. Le *Times* la considère comme une nouvelle preuve de l'ingratitude nationale des Français et compare la conduite de l'Assemblée Nationale à l'égard de l'ancien président de la république à celle de l'Autriche à l'égard du comte de Beust, — ce qui a dû médiocrement flatter l'un de ces deux hommes d'Etat. Dans son indignation, l'organe de la cité s'écrit : « Malheur aux peuples qui répudient leurs bienfaiteurs ! » et fait observer que si l'Angleterre s'était trouvée dans la position de la France et avait eu ses destinées confiées à M. Thiers, elle l'aurait gardé comme chef du gouvernement, quand même il eût cessé d'être populaire et nécessaire.

De son côté, le *Daily Telegraph* ne voit dans tout ce qui s'est passé en France depuis le 24 mai que la preuve de ce que le parti républicain avancé était beaucoup moins puissant et moins redoutable qu'on ne le croyait, et que la république conservatrice de M. Thiers n'avait aucune racine dans le pays. Enfin le *Standard* se montre très-satisfait de l'avènement du maréchal de Mac-Mahon à la présidence, et conseille aux conservateurs français de désarmer leurs adversaires en hâtant la dissolution de la Chambre et en montrant par là qu'ils ne craignent pas le jugement du pays.

Les nouvelles d'Espagne continuent à être des plus contradictoires, tant pour ce qui concerne le gouvernement que pour les progrès de l'insurrection carliste. L'état des finances de ce pays est généralement présenté sous l'état le plus sombre. La *Liberté* parle de la création d'un nouveau libéré destiné à diminuer les intérêts de la dette espagnole, qui menaceraient les porteurs de titres de la dette extérieure de l'Espagne. Elle assure en outre que le gouvernement est disposé à autoriser la Banque d'Espagne à émettre près de 400 millions de francs en papier-monnaie avec cours forcé dans toute la péninsule. Ces deux mesures projetées, ajoute encore

cette feuille, sont trop graves pour qu'elles ne soient pas l'écho des difficultés auxquelles le gouvernement actuel se trouve aux prises, d'autant plus que les opérations militaires contre les carlistes ne produisent toujours aucun résultat sérieux, car depuis quelque temps il n'est question que des exploits, peu décisifs, il est vrai, mais très-nombreux, des divers cabecillas qui combattent au nom de don Carlos.

La presse de Madrid a beau assurer que les fédéralistes se proposent de soumettre aux futures Cortès l'adoption des mesures suivantes : 1° Déclarer tous les carlistes hors la loi; 2° Imposer une contribution aux familles des individus faisant partie de l'insurrection; 3° Soumettre à des conseils de guerre les complices des carlistes ainsi que ceux qui donnent asile à ces derniers; 4° Que les frais de guerre soient mis au compte des provinces envahies par les factions; 5° Suspendre la publication de tous les journaux carlistes; 6° Déclarer en état de guerre toutes les provinces soulevées, — il est toutefois douteux que ces mesures de rigueur, une fois adoptées, réussissent à changer l'état de choses actuel.

## Allemagne.

Dans sa séance du 30 mai, le Parlement de l'empire ne s'est occupé que de questions d'intérêt local (enregistrement des navires marchands, prestations militaires, etc.).

M. Voelk (député bavarois) a présenté au Parlement de l'empire une résolution, revêtue de nombreuses signatures, invitant l'Assemblée à déclarer au chancelier de l'empire que la substitution de tribunaux d'échevins aux jurys actuels ne répondrait point à ce que l'on attend du nouveau code de procédure pénale.

Suivant les informations de la *Spensersche Zeitung*, le projet de loi sur la presse soumis au conseil fédéral par les plénipotentiaires prussiens à ce conseil, stipulerait l'abolition du cautionnement et du timbre.

M. de Kendl a quitté Berlin le 30 mai pour aller occuper son nouveau poste de ministre d'Allemagne près la cour d'Italie.

PRUSSE. — On n'aura pas oublié l'incident survenu il y a quelques mois par le prince de Bismarck, à la suite de la propagande faite en Silésie par un haut dignitaire de la cour dans un sens clérical et par conséquent en opposition avec les vues du gouvernement. La *Norddeutsche Zeitung* du 31 mai publie à ce sujet le communiqué suivant :

« Les journaux avaient parlé, il y a assez longtemps déjà, d'agitations dirigées contre le gouvernement à propos des lois politico-ecclésiastiques, agitations auxquelles un chambellan royal avait pris part. Sa Majesté a demandé des explications à ce sujet et, à la suite des rapports qui lui ont été présentés, a exprimé sa désapprobation de ce que des personnes qui tiennent de près à la cour royale, grâce aux distinctions dont elles ont été l'objet, participent d'une manière ostensible à des agitations qui poursuivent un but d'opposition à des mesures du gouvernement royal revêtues de la sanction souveraine. — pareil procédé étant de nature à provoquer dans les sphères moins bien informées de la population de l'incertitude et de l'incertitude sur les intentions du souverain.

« A ce que nous apprenons, c'est dans ce sens que l'incident a reçu sa solution. »

M. Nordenflicht, président de la régence de Francfort-sur-Oder, vient d'être nommé président supérieur de la province de Silésie.

Aux récents examens de l'université de Berlin pour l'obtention du grade de docteur en médecine, on remarquait parmi les candidats un Arménien et un nègre, qui ont subi l'épreuve avec un plein succès. Le nouveau docteur arménien parle huit langues. (*Kreuz-Zeitung*.)

## Autriche-Hongrie.

L'ordre du jour suivant a été publié à Vienne pour l'arrivée de S. M. l'Empereur de Russie dans cette capitale :

« S. M. l'Empereur Alexandre II de Russie, accompagné de LL. AA. II. le grand-duc césarévitch et le grand-duc Vladimir Alexandrovitch, arrivera à Vienne le 1<sup>er</sup> juin, à 2 heures 26 minutes de l'après-midi, à la gare du Nord. Pour la réception de Sa Majesté Impériale une compagnie d'honneur du régiment d'infanterie grand-duc Constantin de Russie n° 18 se rendra pour 2 heures à la gare du Nord, avec le drapeau et la musique, et une compagnie d'honneur du régiment d'infanterie grand-duc Alexis de Russie n° 39 sera postée à 2 heures et demie, en tenue de parade et avec *Feldzeichen*, dans la cour du château de Schönbrunn. MM. les divisionnaires, brigadiers commandants de régiment et chefs de bataillon se joindront aux compagnies d'honneur, en tenue de gala. L'ordre souverain, tous les généraux présents à Vienne, en activité de service, soit dans l'armée impériale, soit à d'autres postes, se réuniront aussi auprès de la compagnie d'honneur de Schönbrunn. »

Nous lisons en outre dans le *Wanderer* que des députations du 1<sup>er</sup> régiment de uhlans (Empereur Alexandre II), du 61<sup>er</sup> régiment d'infanterie (grand-duc césarévitch), et du 4<sup>e</sup> régiment de hussards, avaient reçu l'ordre de se rendre à Vienne.

Parmi les souverains attendus à Vienne, les journaux de cette capitale mentionnent aussi S. M. le roi de Wurtemberg, qui y arriverait le 10 juin, tandis que S. M. la reine Olga ne s'y rendrait que plus tard, après avoir fait une cure d'eaux à Ischl.

Le prince Milan de Serbie, dit le *Wanderer*, arrivera à Vienne le 5 juin, par la voie de Bâle, et descendra à l'hôtel de l'Aigle d'or, où réside, comme on sait, le prince Nicolas du Monténégro.

Le prince Milan sera accompagné, dit-on, du président du conseil des ministres, M. Ristic, du ministre de la guerre, et d'une suite nombreuse.

An dire des journaux de Vienne, on attendrait pour le mois d'août dans cette capitale une seconde visite de S. A. R. le prince de Galles, accompagné de S. M. la princesse royale.

Le comte de Dubsky, ministre d'Autriche-Hongrie à Téhéran, vient d'arriver à Vienne et a été reçu le 29 mai en audience par S. M. l'empereur François-Joseph.

L'*Abendpost* signale l'arrivée à Vienne de l'aide de camp général de Kotzebue, gouverneur général de la Nouvelle-Russie.

Le *Wanderer* publie la dépêche particulière que voici, en date d'Agam 29 mai :

« Des troubles ont éclaté parmi les paysans de Kozice, district de Slatina, en Slavonie, à la suite de litiges concernant les forêts. La

gendarmerie a dû intervenir hier. Trois paysans ont été tués et quatre blessés. »

## France.

La discussion du projet de loi portant approbation de la convention conclue avec la Compagnie du chemin de fer de l'Est devait être continuée le 29 mai par l'Assemblée Nationale, mais après quelques observations échangées entre MM. Casimir Perier, de Jaurès, Krantz, Germain, Léon Say, Poincaré et le nouveau ministre des travaux publics, M. Deseilligny, elle a été renvoyée au 9 juin. Il n'en pouvait être autrement, dit la *République française*. Il n'était pas possible de discuter cette convention sans savoir si le nouveau cabinet en acceptait les termes, d'autant plus que M. Deseilligny avait déclaré, en réponse à l'invitation que lui faisait M. Casimir Perier d'exprimer son avis sur la question, qu'il n'avait pas encore eu le temps de se former une opinion. L'ajournement étant décidé, l'Assemblée a passé à la discussion sur la proposition de M. de la Rochette, concernant l'impôt sur le sel. La commission concluait à la prise en considération. M. Varray a combattu ces conclusions, que M. Anisson-Dupéron a défendues. Avant que la clôture fut prononcée, M. Lepère a essayé d'obtenir du gouvernement qu'il exprimât un avis sur la proposition en discussion. En fin de compte, la prise en considération a été votée à une assez faible majorité.

On écrit de Paris à l'*Indépendance belge* sous la date du 28 mai :

Un document d'une extrême importance est distribué aujourd'hui. C'est encore une enquête. Ce rapport est celui qui concerne notre matériel de guerre et l'état de nos arsenaux.

On se rappelle dans quelles circonstances ce rapport fut ordonné par l'Assemblée. C'était le 4 mai 1872, après le succès oratoire qu'obtint le duc d'Audiffert-Pasquier, à propos de la discussion du premier rapport de la commission des marchés, signé de M. Léon Riant, et signalant les marchés des administrations de la guerre en août 1870. Vous avez reproduit une analyse du rapport et les fragments les plus caractéristiques des interrogatoires.

L'Assemblée décide par acclamation : « Premièrement, de nommer une commission d'enquête chargée :

« a. De rechercher la situation du matériel de guerre existant au 1<sup>er</sup> juillet 1870 sur des crédits ordinaires et extraordinaires affectés à l'achat et à la transformation de ce matériel.

« b. De connaître l'emploi de ce matériel durant la guerre et d'étudier les mesures les plus propres à constater la situation actuelle des arsenaux.

« Secondement de renvoyer à l'appréciation des commissions de la réorganisation de l'armée et de la réforme des services administratifs, les conclusions de son rapport tendant à la création d'un contrôle civil sur les services du ministère de la guerre. »

Par un vote simultané l'Assemblée a constitué, comme commission d'enquête, la commission des marchés elle-même.

En moins d'un an de temps, cette œuvre énorme a été accomplie.

Et nous avons, dans un rapport clair et précis, de moins de 200 pages, d'abord un état de la situation actuelle de nos arsenaux et de notre matériel militaire; ensuite un état de cette situation aux mois de juillet et d'août 1870; puis un état de cette même situation au lendemain de la guerre et après que l'ennemi nous eût dépouillés; enfin, un état des réfections opérées par le gouvernement de M. Thiers; puis, une évaluation des dépenses nécessaires à l'équipement et à l'armement d'une armée de 1,200 mille hommes.

Le rapport est encore signé de M. Riant; mais le député de l'Allier a, je crois, trouvé des collaborateurs très-actifs dans un conseiller d'Etat bien connu de la commission des marchés, M. le Fréres de la Roque, et le duc d'Audiffert-Pasquier lui-même.

Il faut le reconnaître, c'est dans de semblables circonstances que le rôle investigateur et critique des assemblées et de la presse devient vraiment des garanties pour un pays.

Si, en 1869 ou 70, le Corps Législatif se fût fait faire un pareil rapport par une commission indépendante, au lieu de s'en rapporter à l'affirmation du fameux maréchal aux boudons de guerre, inutile de dire qu'on n'eût pas songé à entreprendre une guerre quelconque. Aujourd'hui, d'autre part, il ne serait pas nécessaire de recomposer notre effectif et de remplir nos cadres si nous n'avions pas en même temps le soin de pourvoir à l'armement et à l'équipement des hommes.

Je vous ai déjà parlé des sommes jugées approximativement nécessaires; elles sont énormes, et plus considérables encore selon la commission de l'armée que selon celle de l'enquête. Celles-ci, dont nous nous occupons aujourd'hui, nous demandent un total de 1,370,320,028 francs.

Mais, comme le fait observer le rapport, il vaut mieux dépenser un ou deux milliards à s'armer, que cinq à payer une indemnité de guerre.

Le rapport, d'autre part, prend bien soin d'établir qu'il ne s'agit pas ici d'inaugurer une politique belliqueuse; nullement; personne en France ne veut la guerre; je parle des hommes sensés, partant de M. le duc d'Audiffert-Pasquier pour aller jusqu'à M. Gambetta et à ses amis. Mais on veut se réorganiser, se mettre sur le pied militaire qui convient à la France et être au moins en état de se défendre si on était attaqué.

« Les approvisionnements ne s'improvisent pas, dit le rapport dans sa conclusion; ils doivent être le résultat d'un effort continu et persévérant, et enfin, selon une vieille et sage maxime, pour assurer la paix, il faut toujours être prêt à la guerre. »

Pour opérer, la commission des marchés s'est d'abord divisée et a chargé huit de ses membres de diriger l'enquête. Ces huit députés se sont adjoints des conseillers référendaires à la cour des comptes et ont demandé le concours de l'administration de la guerre. Le territoire de la France a été ensuite divisé en huit grands arrondissements d'inspection; puis on forma de l'Algérie une neuvième circonscription. Dans chaque arrondissement intérieur l'inspection fut dévolue à un groupe composé de deux députés, d'un conseiller référendaire, d'un intendant général et d'un sous-intendant militaire. Le recensement du matériel militaire en Algérie fut confié à un intendant et à un sous-intendant militaire seulement, la commission se réservant de désigner deux de ses membres pour aller réviser l'inspection, pendant une vacance parlementaire.

Cet état-major général d'enquête a commis auprès de chaque établissement militaire une sous-commission composée d'officiers, gardes d'artillerie et du génie, d'ouvriers d'Etat, d'adjudants du service administratif, etc.

Vous comprendrez facilement qu'ainsi organisée, l'œuvre a été bien menée, avec ordre, avec compétence, et que le travail soumis aujourd'hui à l'Assemblée est un travail sérieux et qui pourra être d'une grande utilité pour le pays.

L'enquête a porté non seulement sur l'artillerie, la cavalerie, la remonte, le harnache-

ment, mais encore sur les vivres, les hôpitaux, les fourrages, l'habillement, le campement, sur les arsenaux, magasins, établissements de tous genres; les hangars; les moyens de raccourci aux voies ferrées; et à la suite de l'enquête vient une étude consciencieuse et autorisée des moyens de réorganisation.

Mais quel désordre partout, lors de la déclaration de guerre. On est effrayé, confondu, par le désarroi général de toutes choses nécessaires à la marche des armées. Il ressort de tout cela une constatation : c'est que ce désordre, cette incurie, ce dénuement absolu suffiront à expliquer nos désastres; et qu'on en accuse moins nos soldats, nos jeunes mobiles, nos armées improvisées; tout ce qui fut, en un mot, si douloureusement emporté, roulé, écrasé dans la grande tourmente de l'année terrible.

Le *Journal de la Nièvre* publie les dépêches suivantes :

« Le maréchal Mac-Mahon au général Ducrot.

« Après la démission irrévocable de M. Thiers et le vote de l'Assemblée Nationale, j'ai cru devoir accepter la présidence de la république; je compte complètement sur votre patriotisme et notre vieille amitié pour être certain que vous maintiendrez l'ordre s'il venait à être troublé. »

« Le général Ducrot au maréchal Mac-Mahon.

« Vous avez raison de compter sur mon patriotisme et sur mon dévouement absolu à votre personne et à la cause que vous représentez. »

« Je suis avec vous de cœur et d'âme, et je réponds du 8<sup>e</sup> corps d'armée. »

« Le général Chanzy a adressé l'ordre du jour suivant aux troupes qu'il commande :

« Le maréchal de Mac-Mahon est nommé président de la république. »

« Les destinées du pays ne pouvaient être mises en des mains plus loyales. »

« Ce choix est un honneur pour l'armée. »

« Le 7<sup>e</sup> corps saura le justifier en donnant l'exemple du devoir, de la discipline et du patriotisme. »

« Quartier-général à Tours. »

« Voici le texte de la dépêche envoyée aux préfets par le ministre de l'intérieur, à la suite de la nomination du nouveau ministre :

« Versailles, 25 mai 1873, 5 h. 50 soir.

« Intérieur à préfets.

« M. le président de la république vient de me confier la direction de l'intérieur, avec le nouveau ministère, qui est ainsi composé :

(Suit la liste des nouveaux ministres.)

« Aucune équivoque ne doit altérer le caractère des résolutions de l'Assemblée Nationale, auxquelles le gouvernement se conformera scrupuleusement, car rien n'est changé dans les institutions qui régissent la France. M. le président de la république exerce le pouvoir au même titre et en vertu des mêmes lois que son prédécesseur. Quant à la politique du nouveau ministre, elle sera nettement et résolument conservatrice. »

« Le ministre de l'intérieur, »

« BEULE. »

Cette dépêche a cela d'important, dit la *République française*, qu'elle reproduit, sous la signature de l'un des principaux membres du nouveau cabinet, la déclaration formelle du maintien des institutions « existantes. » Il y a toutefois une légère variante qui mérite d'être signalée. Dans la dépêche adressée aux préfets par M. le président de la république et qui a été affichée sur les murs de Paris, il y avait :

« Aucune atteinte ne sera portée aux lois existantes et aux institutions. » Ce fut à dire : remarquez et commentez sur les bancs de la droite. Certains monarchistes ont trouvé qu'il engageait trop l'avenir : on ne le retrouve plus dans la dépêche de M. le ministre de l'intérieur.

Mais le pays l'a recueilli comme l'expression propre de la pensée et des intentions de M. le président de la république.

Le *Journal officiel* enregistre huit nouvelles nominations préfectorales, dont deux fort importantes, celles qui concernent Paris et Lyon. Le remplaçant de M. Calmon à la préfecture de la Seine est M. Ferdinand Duval, le préfet de la Gironde; le successeur de M. Cantomet dans le Rhône est M. Ducros, préfet de la Loire. Parmi les autres nous ne remarquons celui de M. Brunel, le secrétaire général de la préfecture de Lyon, qui s'est acquis dans ces derniers temps une certaine notoriété par deux ou trois allocations passablement intempestives; M. Brunel est nommé préfet de l'Ariège. Mais le détail le plus curieux de ce second remaniement est le déplacement de M. de Guérolle, nommé il y a deux jours à Toulouse et envoyé aujourd'hui à Bordeaux. M. de Guérolle appartient au culte réformé; M. Beulé a dû s'incliner devant les injonctions de M. de Belcastel et de ses amis ultramontains de la Haute-Garonne. Aucune rétroaction ne figure dans ce nouveau mouvement préfectoral. S'il faut en croire le *Journal de Paris*, tout dévoué à l'administration actuelle, les exécutions seraient terminées quant aux magistratures départementales. En revanche, les remaniements commentent dans le personnel sous-préfectoral. Une première liste est publiée aujourd'hui par la feuille officielle à la suite de celle qui a trait aux préfets; elle comprend 21 sous-préfets.

Au milieu de ce chasse-croisé on compte une destination et deux remplacements accompagnés de la formule : appelés à d'autres fonctions.

Voici en quels termes la *République française* introduit auprès de ses lecteurs le nouveau projet de la Seine :

« Le cabinet de M. le duc de Broglie a choisi pour préfet de la Seine un des préfets que M. Calmon et M. Picard avaient nommé, après les élections de février 1871. M. Ferdinand Duval est depuis longtemps connu dans le monde parisien. Ce n'est plus un jeune homme, ce n'est pas non plus un « sinistre vieillard », mais c'est un ami et un protégé de M. Thiers. C'est un aimable causeur. Il a été longtemps une des étoiles de première grandeur de la conférence Molé. Il raconte à merveille. Ses indiscretions malignes ont quelquefois un regard tout particulier. Il était né pour être député à Versailles. Il a tout à fait l'éloquence qu'il faut pour dire en bons termes des choses fines et désagréables de des ministres. Sa vocation était de faire de la cuisine parlementaire. Malheureusement, il est de naissance et de fortune trop « petit bourgeois » pour prétendre à un collège électoral. » Il faut qu'il se contente d'être fonctionnaire, tout de même que M. Léon-Charles Renault, lorsque Lambert Sainte-Croix et Target sont députés. M. Duval a écrit, sous l'empire, dans le *Courrier du Dimanche*, quelques douzaines d'articles qui n'ont jamais été remarqués. Il ne sait pas écrire, mais causer. Ce n'est pas une capacité administrative. Les habitants de la Gironde, qui cependant ont du goût pour les jolies paroles, ne le prennent pas pour un homme d'affaires. Il était avec eux cassant, violent même par boutades. Il se croyait en exil à Bordeaux. Il avait la nostalgie de Versailles. Il a été au barreau de Paris, secrétaire de M. Dufaure et avocat du *Journal des Débats*. Il a eu beaucoup d'occasions de montrer son talent. Mais ce n'est pas un avocat, c'est un causeur. Ses confidences faisaient cas de lui, comme d'un homme d'esprit, et redoutaient les malices de sa conversation plus que ses plaidoiries. En politique, nous devons

dire à sa louange qu'il n'est ni clérical ni bonapartiste. Le gouvernement a montré du tact en le préférant à tout autre pour administrer le département de la Seine avec le concours de nos conseillers élus. Son scepticisme n'empêche pas qu'il n'ait en autrui des passions très-violentes pour la mirifique combinaison politique du « stathoudérat », dont il aimait à se dire volontiers l'inventeur. Cependant il désire être et rester préfet de la république, puisque les princes n'ont pas su lui trouver « un collègue. »

Il résulte des informations de l'*Agence Havas* sur le projet tendant à établir l'irresponsabilité du président de la république, et à fixer à ses pouvoirs une durée de cinq ans, que l'idée en a été réellement émise dans quelques cercles parlementaires, mais qu'elle n'a pas encore été examinée dans les réunions des principaux groupes, et qu'il n'est nullement question, au moins pour le moment, d'en faire l'objet d'une proposition à la Chambre.

Le gouvernement et la majorité paraissent bien décidés, en attendant, à se borner pour la session actuelle au budget, à la loi municipale et à quelques lois d'affaires, en renvoyant à la session d'hiver la loi électorale et tous les projets ayant un caractère constitutionnel.

On écrit de Versailles, le 28 mai, au soir :

« On parle d'une entrevue qui aurait lieu demain entre les ministres des finances et du commerce et M. Cordier, président de la commission des tarifs, pour chercher les moyens d'abroger l'impôt sur les matières premières ou du moins d'abaisser les tarifs. »

« M. Thiers a annoncé à ses amis l'intention de prendre la parole dans la discussion du budget de 1874 et de la loi municipale. »

(Constitutionnel.)

« Le bilan hebdomadaire de la Banque de France constate les résultats suivants à la date du 29 mai :

Augmentation : sur l'encaisse, 3,500,000 francs; sur le portefeuille, 22,000,000 de francs; sur la circulation des billets, 8,500,000 francs; sur le compte du trésor, 13,000,000 de francs; sur les comptes-courants, 5,000,000 de francs. Diminution : sur les avances en lingots, 3,750,000 fr.

## Grande-Bretagne.

M. Gladstone a annoncé le 27 mai à la Chambre des Communes, en réponse à une demande de M. Denison, que le shah de Perse arrivera probablement à Londres le 18 juin et qu'il sera l'hôte de la reine au palais de Buckingham.

Le gouvernement anglais, a dit le ministre, apprécie toute l'importance qui doit s'attacher au voyage de ce potentat oriental en Europe, et prendra les mesures nécessaires pour que Sa Majesté Persane soit accueillie avec le cérémonial qu'exige la visite de ce souverain.

« Le prétendant Tichborne a paru le 27 sur la scène du théâtre Britannia, où il a été accueilli, des son entrée, par d'assourdissants applaudissements. Il était accompagné, pour cette exhibition de sa personne, de M. Whalley, membre de la Chambre des Communes.

Le but de cette entreprise était de pousser aux souscriptions en faveur de la « caisse de la défense du prétendant Tichborne. »

M. Whalley a le premier pris la parole. Il a annoncé que le prétendant, afin de ne donner prise à aucune nouvelle accusation, s'abstenait de faire lecture d'aucune pièce, contrairement à son intention première. M. Whalley a dit ensuite que, ne se trouvant pas dans la même position que son ami Tichborne, il n'avait pas les mêmes ménagements à garder, et qu'il croyait que le droit de lire en public la lettre de M. Bruce pouvait d'ailleurs d'autant moins lui être contesté, que le gouvernement avait déclaré qu'elle pouvait être livrée à la publicité. La lettre du ministre annonce, on le sait, que le gouvernement a pris la décision de n'accorder à l'accusé Tichborne aucune somme d'argent pour l'aider à organiser sa défense. La lecture de cette pièce a été interrompue à diverses reprises par d'énergiques cris de réprobation.

M. Whalley a dit ensuite qu'il n'était intervenu dans cette affaire que dans l'intérêt de la justice, qui ne peut être satisfaite lorsqu'on n'accorde pas à la défense des armes égales à celles de l'attaque.

Alors que dans tous les pays les accusés n'ont d'autres aides d'office que l'administration de la justice, le prétendant est abandonné, a-t-il dit, à ses faibles moyens, pour lutter contre une accusation à laquelle le gouvernement a prodigué toutes les ressources de l'Etat. Le prétendant ne peut plus compter que sur la générosité du public pour soutenir sa défense. Il a plus de cinq cents témoins à faire citer (Bruit d'applaudissements) et il lui manque même l'argent pour payer les frais des citations.

Par votre présence, a dit M. Whalley au public, vous avez procuré au prétendant une force nouvelle, du courage, de la confiance et de l'appui tant matériel que moral; il ne demande d'ailleurs pas autre chose que ce que je demande moi-même, à savoir que son procès soit conduit loyalement. (Applaudissements.)

Le prétendant a pris ensuite la parole et a dit : Je vous demande, messieurs, de vouloir bien suspendre votre opinion sur mon procès jusqu'à ce que vous ayez tout entendu. (Bruit d'applaudissements.)

Une foule immense stationnait dans la rue pour saluer au passage les deux « orateurs » qui n'ont pu se dérober que par la vitesse de leurs chevaux aux manifestations enthousiastes du public.

« Le bilan hebdomadaire de la Banque d'Angleterre constate les résultats suivants à la date du 29 mai :

Augmentation : sur la réserve totale (billets et numéraire), 441,373 liv. st.; sur le numéraire, 128,638 liv. st.; sur le compte du trésor, 416,

« Selon un télégramme du gouverneur militaire de Saint-Sébastien, le général Maldonado est arrivé le 25 à Vera sans encombre. »

# TURQUIE.

D'après une dépêche de l'agence Borneo qui publie les journaux de Vienne, un grand incendie a détruit le 28 mai 380 maisons et boutiques dans le quartier de Stamboul, à Constantinople.

# ASIE.

## PERSE.

(Corresp. part. du JOURNAL DE ST-PETERSBOURG) Tauris, 7 (19) mai.

Nous avons sous les yeux un compte rendu sommaire du mouvement commercial et industriel de Trébizonde et de la province dont cette ville est le chef-lieu, en 1872. Nous y relevons que la disette ayant cessé en Perse, le marché de Trébizonde a été beaucoup plus animé en 1872 qu'en 1871. Le sucre de Marseille et de Hollande, qui forme un des principaux articles de ce marché, y a été importé en quantité presque double comparativement à l'année précédente. Les manufactures anglaises, dont un quart seulement est resté dans l'ayet de Trébizonde et les trois quarts ont été acheminés en transit vers la Perse, ont atteint aussi un chiffre très considérable. La valeur totale de l'importation destinée pour la Perse s'est élevée à 27,088,240 francs. Les cotons indiens anglais et figurent seuls pour le chiffre de 23,200,200 francs, les sucres en pains pour 1,149,600 francs, le thé anglais, pour 602,600 francs, les draps allemands et autrichiens — pour 346,500 francs, la cochenille d'Angleterre pour 190,000 francs. L'exportation des produits persans en transit par Trébizonde a atteint un chiffre de beaucoup inférieur à l'importation, notamment 6,458,770 francs. Le coton brut, en destination de l'Angleterre et de la France, y figure pour la somme de 1,389,000 francs, la soie en destination de Constantinople pour 2,090,000 francs; les châles en destination de Constantinople pour 1,090,000 francs; la laine pour 469,000 francs; les tapis pour 189,700 francs.

Je ne puis m'empêcher de consigner ici les remarques suivantes sur le commerce et les industries de l'ayet de Trébizonde, qui font suite au compte-rendu auquel sont empruntés les chiffres ci-dessus.

Bien que le sol soit fertile et riche en métaux, l'agriculture de l'ayet de Trébizonde se trouve dans un état tout à fait primitif. Le peuple, courbé sous un joug inflexible, croupit dans une ignorance extrême et se contente pour remuer la terre et fouiller le sol des instruments en bois les plus imparfaits. Aussi les produits agricoles ne sont-ils pas nombreux. Le maïs et le seigle ne viennent qu'en petite quantité. Par contre la fève est très abondante et d'une qualité supérieure, surtout celle de Platana (petite ville sur le bord de la mer Noire, à l'ouest de Trébizonde). Les commandements, principalement pour Marseille, ont été si considérables que le prix de cette marchandise a considérablement monté. Parmi les légumes la pomme de terre se distingue par d'excellentes qualités et si la culture en était un peu soignée, elle ne le céderait point en qualité à la pomme de terre de Malte.

Un article d'exportation fort important c'est le tabac. Les meilleures qualités se cultivent à Samson. Baïra et Tscharschanbé, qui en produisent tous les ans de 4 à 500,000 colis de 4000 (3 livres) chacun, soit de 16 à 20 millions de livres (russes). Les districts de Saradéré et de Matschka (au sud de Trébizonde) en cultivent tous les ans de 80 à 100,000 colis, soit de 240 à 300,000 livres; les prix varient entre 100 et 60 piastres le batman (env. 18 livres). Le district de Platana produit de 200 à 250,000 colis, soit de 600 à 750 piastres le batman. Les marchands assortissent eux-mêmes les diverses espèces de tabac, qui dépendent de la grandeur et du

degré de développement des feuilles. Le tabac de Samson, Baïra et Tscharschanbé se distingue par la petitesse de sa feuille. Des quatre espèces principales du tabac de l'ayet de Trébizonde, la première s'exporte surtout à Odessa, la seconde à St-Petersbourg, la troisième en Anatolie, la quatrième à Alexandrie (d'Egypte) et les tiges surtout en Angleterre, où les matelots en font une grande consommation pour chiquer. Les tiges se vendent sur place à raison de 30 piastres le batman.

L'ayet de Trébizonde produit encore d'excellentes noix, dont on exporte une quantité considérable en Russie, à Marseille et à Constantinople à raison de 120 à 150 piastres le cantar (près de 125 livres).

Enfin les pommes et les poires de Gamusch-Khané sont aussi très abondantes et s'exportent surtout à Constantinople.

Les industries ne sont pas très développées; pourtant l'on fabrique quelques tissus de lin et de coton, des bas, etc.; à Rizeh (à l'est de Trébizonde) on fait de la toile fine, d'un prix très-élevé; du fil de lin, de coton et de laine; des filets de pêche, dont la majorité s'exporte à Constantinople et dans les îles de l'Archipel. Enfin à Trébizonde même on fait des objets en cuivre et en bronze pour les besoins du pays.

La pêche constitue une source considérable de revenus pour la population des côtes, surtout la pêche du dauphin, qui occupe plus de deux mille bras. On tue ce cétacé à coups de fusil. Tous les ans on extrait de 250 à 300,000 oques (ou 750 à 900,000 liv.) de graisse de dauphin, qui s'exporte à Constantinople, à Trieste et à Liverpool. Si l'on savait purifier cette graisse, elle surpasserait en qualité le blanc de baleine et pourrait servir avec avantage à la fabrication de la stéarine. C'est surtout la population du Lazistan (liva de l'ayet de Trébizonde à l'est de celui de cette ville) qui se livre à cette industrie. La graisse de dauphin vaut de 3 1/2 à 4 piastres les 3 livres.

Un poisson dont la pêche se fait aussi sur une très-grande échelle, c'est le *Kiamsi*, espèce de petit hareng, que l'on prend en quantité prodigieuse près de Trébizonde. Le *Kiamsi* constitue un des aliments favoris de tous les indigènes, riches et pauvres. On le pêche depuis la fin de février jusqu'à la mi-mars et il vaut à cette époque une demi-piastre le batman.

Enfin, l'exploitation des mines et des sources d'eau minérale constitue également une des ressources des habitants de l'ayet de Trébizonde.

Les mines de cuivre d'Elvin (près de Gamusch-Khané) donnent annuellement près de 45,000 livres de minerai de cuivre, renfermant de 70 à 80 0/0 de cuivre pur qui s'exporte principalement à Erzeroum.

Les mines de fer de Wóna (au bord de la mer Noire, à l'ouest de Kiresun) ne sont presque pas exploitées et le peu de fer que l'on en extrait s'envoie à Constantinople, à la fonderie.

Quant aux eaux minérales, il y a tout près de Trébizonde, non loin de la mer, des sources abondantes, dont l'une, connue sous le nom de Kovata, coule au fond d'une vallée profonde dans le ravin même du torrent Dérindéré, à trois lieues à l'est de la ville. Soumise à l'analyse, cette eau s'est trouvée renfermer du sulfate de fer. Les habitants de la localité et surtout les Européens domiciliés à Trébizonde font un grand usage de cette eau, dont on expédie une quantité considérable à Constantinople. Aux environs de Trébizonde il y a une autre source minérale, nommée Kitarino. L'eau qui en sort ressemble, pour le goût, à l'eau de soude.

Après la disgression que je me suis permise en faveur d'une des provinces de la Turquie, qui, sans être contiguë à la Perse, a cependant avec ce dernier pays de nombreux intérêts communs, par suite du transit par terre, dont Trébizonde est le point de départ, j'en viens à

la Perse, où l'absence du souverain, parti pour visiter les contrées de l'Europe, a créé un état de choses transitoire auquel la population n'est pas accoutumée. Le gouvernement a pris les mesures les plus sages et les plus énergiques pour assurer la paix et la tranquillité durant le voyage de Sa Majesté.

Il est difficile d'apprécier même approximativement les conséquences qui peuvent résulter pour la Perse de la visite que Nour-eddin-shah va faire aux capitales des Etats civilisés; mais ce qui est certain, c'est que, tout en laissant une large part à l'initiative des conseillers du shah, qui avaient appris à connaître par eux-mêmes l'état des choses en Europe, il faut reconnaître au souverain lui-même un mérite qu'on ne saurait trop exalter, celui de s'être décidé à mettre à exécution l'entreprise, dont l'histoire de Perse n'offre pas de précédent, d'affronter l'opposition des partis fanatiques des anciennes coutumes et de vaincre ses propres préjugés, ses propres répugnances.

Voici quelques détails sur le départ de Sa Majesté Persane.

Les prescriptions de la loi musulmane exigeant de tout bon chieftain que les derniers jours du mois de safar soient consacrés à la mémoire de l'imam Hassan et aux cérémonies religieuses qui s'y rattachent, S. M. le shah a cru devoir reculer le jour de son départ pour l'Europe jusqu'au 1<sup>er</sup> reboul-aval (17 avril). Il décida de passer ces jours de recueillement dans le village de Kont, aux environs de la capitale, et avant de partir il fit célébrer à Téhéran la fête nationale des courses de chevaux, qui n'avait pas eu lieu pendant les trois années de disette que la Perse a traversées. Ce fut avec une joie profonde que le peuple vit rétablir cette solennité équestre, qui marquait pour lui cette année la fin des maux et des calamités dont le pays avait été accablé. A l'instar des années antérieures le corps diplomatique fut invité à assister à la fête et prit place dans une tribune spéciale, disposée à côté du pavillon de Sa Majesté Persane. Après les courses le shah, ayant fait prier les représentants étrangers de se rendre dans son pavillon, prit congé d'eux dans les termes les plus affables et empreints d'une cordiale franchise. Ce fut le ministre de Russie qui, en sa qualité de doyen du corps diplomatique, eut l'honneur de répondre à Sa Majesté, en lui souhaitant un bon voyage et un heureux retour dans ses Etats. Après cette audience le shah partit pour Kont, où le ministre de Russie, qui devait l'accompagner jusqu'à Enzeli, le rejoignit le 16 avril.

Le trajet de Kont à Enzeli ne fut signalé par aucun événement digne de mention et ce fut le 30 avril, à 1 heure, que Sa Majesté s'embarqua pour Astrakhan. Les détails du départ avaient été arrêtés par un accord préalable du prince Monchikow, aide-de-camp de l'Empereur, qui s'était porté au devant de S. M. le shah jusqu'à Enzeli, et le grand-maître des cérémonies de la cour de Téhéran, assisté du gouverneur du Ghilan, Yahia-Khan, récemment nommé à ce poste. En même temps que le shah s'embarquait pour Astrakhan le comte Dubsky, ministre d'Autriche-Hongrie près la cour de Perse, mandé à Vienne pour y organiser la réception de S. M. le shah, et M. R. Thomson, 1<sup>er</sup> secrétaire de la légation d'Angleterre à Téhéran, qui se rendait pour la même raison à Londres.

Mouff-Effendi, le nouvel envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Turquie près la cour de Téhéran, est arrivé dans cette ville et a été reçu par le shah en audience solennelle le 14 avril, c'est-à-dire trois jours avant que Sa Majesté Persane partît de Kont.

Peu de temps avant le départ du shah et de sa suite, il survint quelques désordres dans la province d'Astrabad. Le gouverneur Souleiman-Khan ayant été appelé à Téhéran pour le règlement des comptes relatifs à l'administration de la province, le gouvernement provisoire fut confié au vice-gouverneur (naibouhoukoumé) le shahzade Alem-Shah. En l'ab-

sence du gouverneur les partis commencent à s'agiter. La faction hostile à Souleiman-Khan, composée des personnes dont il avait poursuivi les délits avec la sévérité qu'il avait toujours déployée envers les infracteurs des lois et les perturbateurs de l'ordre public, refusa d'obéir au shahzade. Pendant plusieurs jours les quartiers où séjournent les mécontents furent dans une espèce d'état de siège : on ne sortait point sans être armé, le bazar fut fermé et l'autorité ayant refusé de répondre de l'intégrité des marchandises, les marchands se virent contraints à démembrer le contenu de leurs magasins.

Cependant l'émeute populaire s'apaisa au bout de quelques jours; mais alors un nouveau conflit survint entre les autorisés elles-mêmes, qui se partagèrent en deux camps; celui qui croyait avoir à se plaindre de Souleiman-Khan était malheureusement le plus nombreux; il accusait le gouverneur de vénalité, d'impopularité dans la taxation des recettes et des paiements en nature; il comptait dans ses rangs le clergé, qui était mécontent de l'ingérence de Souleiman-Khan dans la gestion des biens vakouf. Par contre le gouverneur possédait de nombreux adhérents dans la population rurale, vu que sous sa gestion de plus de trois ans les campagnes avaient eu moins à souffrir des Turcomans, les cas de pillage et de rapt d'hommes avaient été bien moins fréquents; de plus, il n'avait jamais refusé sa protection aux victimes et il s'était appliqué à racheter les prisonniers.

Les deux partis envoyèrent leurs plaintes par télégraphe à Téhéran et le shah-azam leur fit répondre qu'ils eussent à se tenir tranquilles et que le gouvernement aviserait. Les partis eurent alors recours au plus mauvais moyen : l'un et l'autre firent appel aux Turcomans, — les adversaires du gouverneur pour faire voir aux autorités centrales que l'ingérence de ce fonctionnaire n'avait été qu'apparente et momentanée; — ses amis pour hâter son retour et démontrer la nécessité de sa présence. Les Turcomans ne se le firent pas dire deux fois; ils partirent bientôt dans les villages les plus proches d'Astrabad et aussitôt recommencèrent les pillages, les vols, les enlèvements d'hommes, dont la population rurale dut souffrir grâce à l'animosité des partis.

La position s'aggrava par suite de bruits alarmants qui arrivaient de la province de Khorassan, voisine de celle d'Astrabad. Le gouverneur de cette province, le shahzade Souleiman-Mourad-Mirza, a été destitué par suite de plaintes réitérées de la population et remplacé par Shehadou-Monik; 24,000 *tomans* ont été confisqués dans la caisse du démissionnaire, que l'on accuse de toute sorte d'abus d'autorité; le peuple a accueilli cette mesure de rigueur à l'égard de Souleiman-Mourad-Mirza avec un grand enthousiasme et avec toutes les marques de la plus profonde reconnaissance envers le shah-azam.

Quant à Souleiman-Khan, il a quitté Téhéran pour rentrer dans la province confiée à ses soins, avec 3 régiments de troupes régulières et 500 cavaliers.

## DERNIÈRES NOUVELLES.

ALLEMAGNE. — Une dépêche de Darmstadt annonce la triste nouvelle d'un grand malheur qui vient de frapper la famille du prince Louis de Hesse. Le fils cadet du prince, âgé de deux ans et huit mois, est tombé par une fenêtre du premier étage du palais de Darmstadt et a succombé bientôt après aux suites de la chute. Le jeune prince Frédéric-Guillaume (fil du prince impérial d'Allemagne) était né le 8 octobre 1870.

## FRANCE.

On lit dans le *Messager de Paris* : « M. le comte de Bonillé, ambassadeur de France à Madrid, a envoyé sa démission au ministre des affaires étrangères, qui l'a acceptée. »

Il ne sera pas pourvu pour le moment à son remplacement. On lui substituera tout simplement un chargé d'affaires qui gèrera l'ambassade jusqu'à ce qu'il y ait en Espagne un gouvernement reconnu.

« On croit que M. Weiss renonce à poser sa candidature au conseil d'Etat. Il préférerait, pour ses goûts personnels, une mission diplomatique. Il est question de l'envoyer à La Haye ou à Athènes et ce dernier poste lui plairait probablement plus que tout autre. »

« On écrit de Versailles à la Liberté : « Election du bureau du centre droit. — Président, M. le duc d'Audiffret-Pasquier; vice-présidents, MM. Léonce de Lavergne, de Goulard et duc Decazes; secrétaires, MM. le comte d'Haussonville et de Ségur. »

« Plusieurs personnages espagnols, mêlés aux événements qui se sont accomplis le 24 avril à Madrid, sont arrivés le 29 à Paris, venant de Lisbonne. Parmi eux sont MM. Figueroa, ancien ministre des finances du roi Amédée et en dernier lieu président du Sénat, le marquis de Sardoal, vice-président de l'Assemblée; M. Marina, maire de Madrid, et M. Ri-daura, commandant des gardes nationales qui s'étaient réunis le 23 avril à la place des Tournes. (Correspondance Havas.) »

## On lit dans le Bien public :

« Le groupe des conservateurs républicains qui s'était formé autour de M. Casimir Périer a compris qu'il ne pouvait faire cause commune avec les quinze défectionnaires qui ont renversé le gouvernement dont leur président et deux de leurs amis faisaient partie. D'autre part, les raisons qui avaient pu motiver la formation de ce groupe n'existent plus. Cela a été compris de part et d'autre, car on nous dit que le rapprochement qui n'avait jamais cessé entre les personnes, est un fait presque accompli entre les groupes. Déjà l'honorable M. Laboulaye est venu dès le premier jour reprendre sa place à l'ancien centre gauche; et si nos renseignements sont exacts, l'accord et l'identité de vues de tous les membres de la réunion reconstituée seraient manifestes prochainement par l'élection de M. Casimir Périer comme président du centre gauche. Les pouvoirs du bureau actuel sont terminés, et MM. Christophe, Bûche et Dauphinot désirent vivement que le bureau soit renouvelé. »

## DANEMARK.

Copenhague, 31 mai. — La famille royale a transféré aujourd'hui sa résidence au château de Fredensborg. On ne sait rien jusqu'à présent, dans les cercles bien informés, d'un voyage de S. M. le roi de Danemark à Vienne.

## ESPAGNE.

La Gazette officielle de Madrid du 28 mai publie divers décrets portant qu'il ne sera plus concédé de grandes nefs de titres nobiliaires; interdisant leur mention dans les registres de l'état civil et les documents officiels, quoique en permettant l'usage dans la vie privée; supprimant, pour la noblesse, la nécessité d'obtenir l'autorisation du chef de l'Etat pour le mariage; ordonnant le retour à l'Etat du sceau de Castille; modifiant l'échelle des timbres du commerce; approuvant le nouveau règlement du tarif des contributions industrielles.

« De légers désordres se sont produits, le 18 mai, au soir, à bord des frégates de guerre espagnoles *Victoria* et *Almansa*. Ils ont été réprimés immédiatement. »

## TURQUIE.

ROUMANIE. — Bucharest, 31 mai. — Le prince Charles partira vers la mi-juin pour Newid, où la princesse Elisabeth s'est rendue hier avec la jeune princesse sa fille.

A cause des fêtes de la Pentecôte, nous n'avons reçu aujourd'hui de l'étranger ni dépêches politiques ni bulletins de Bourse.

## Faits divers.

Un bruit alarmant pour la santé publique s'était répandu depuis quelques jours à Paris. On disait qu'un certain nombre de porteurs de viande de la Halle avaient été atteints par le charbon.

Une enquête, qui vient d'avoir lieu, a révélé les faits suivants : Dans l'espace de quinze jours, cinq ouvriers, employés à la Halle à la

viande, ont éprouvé, à la suite d'écorchures insignifiantes, des accidents inflammatoires graves.

Il s'agit, d'après le dire des inspecteurs, d'une inoculation analogue à celle dont les élèves du Muséum sont souvent victimes, inoculation qui se produit d'autant plus facilement que la décomposition des chairs est plus avancée.

Dans tous les cas, il ne s'agit pas du charbon ni de la pustule maligne.

## VELOUTINE FAY.

Par ordonnance du 29 avril, le département de médecine de St-Petersbourg autorise la vente de la *Veloutine Fay*, à la condition que les bottles porteront le cachet de M. Lionnet, seul agent, en Russie, de la maison Ch. Fay.

Toute boîte ne portant pas ce cachet peut être considérée comme contrefaçon.

A l'avenir, chaque boîte de *Veloutine Fay* importée en Russie sera, conformément à l'ordonnance du département de médecine, munie du plomb des douanes impériales. 1654

La *Veloutine Fay* se trouve, comme par le passé, chez tous les coiffeurs et parfumeurs.

Eaux minérales. — Soirées musicales avec M<sup>lle</sup> Claudia Rizza, Baumaïne, etc., et MM. Joyeux, Flaire et l'orchestre de M. Walner à 8 h. 1599

## Nouvelles maritimes.

MOUVEMENT DU PORT DE CROISTADT

Du 20 mai.

## ARRIVAGES.

Il est entré 1 voilier.

## DÉPARTS

Vapeurs	Capitaines	Allant à
Wistler	Redhead	Londres.
Calypso	Jenkins	Londres.
Sultan	Holbrook	Hull.
E. S. Johnson	Louttit	Londres.
Norway	Campbell	Stettin.

Il est sorti 4 voiliers.

Total des arrivages . . . 474; depuis l'our. de la navigation. . . 93

## DE L'OBSERVATOIRE PHYSIQUE CENTRAL DE ST-PETERSBOURG.

Lundi 21 mai (2 juin).

Baromètre à 0 millim.	Ecart de la val. norm.	Température Celsius.	Ecart de la val. norm.	Humidité relative.	Quantité de nuages.	Direction et force du vent.
768.8	+10.1	+13.9	26.41	1	0	
768.7	+10.2	+12.3	16.53	2	NE 2	
767.0	+8.3	+19.3	4.51	31	1	O 2

Du 9 (21) mai.

Baromètre à 0 millim.	Ecart de la val. norm.	Température Celsius.	Ecart de la val. norm.	Humidité relative.	Quantité de nuages.	Direction et force du vent.
768.8	+10.1	+13.9	26.41	1	0	
768.7	+10.2	+12.3	16.53	2	NE 2	
767.0	+8.3	+19.3	4.51	31	1	O 2

Norichinsk 697 - 4 - 2 - 6 82 5 0 4

Du 21 mai (2 juin).

Baromètre à 0 millim.	Ecart de la val. norm.	Température Celsius.	Ecart de la val. norm.	Humidité relative.	Quantité de nuages.	Direction et force du vent.
768.8	+10.1	+13.9	26.41	1	0	
768.7	+10.2	+12.3	16.53	2	NE 2	
767.0	+8.3	+19.3	4.51	31	1	O 2

Wishy 767 + 8 + 12 - 79 0 NE 2

Stockholm 765 + 10 + 14 + 5 31 0 NE 4

Hernando 769 + 11 + 13 + 4 87 0

Lipavsky 765 + 7 + 12 + 6 87 10 SO 0

Uleaborg 765 + 10 + 14 + 3 61 0 N 1

Nicolaïst 767 - 12 - 12 - 62 1 NO 2

Kuopio 757 + 7 + 13 + 3 71 3 0

Tamperes 767 + 11 + 12 - 78 1 0

Helsingi 768 + 11 + 14 - 78 1 0

Petersb. 769 + 10 - 12 - 63 2 NE 1

Reval 766 + 9 - 13 - 65 0 E

Dorpat 762 + 9 - 17 - 66 10 NE 2

Windau 765 + 8 - 19 - 67 13 0

Norvika 768 + 1 - 21 - 68 1 0

Kiew 747 + 2 - 16 + 1 66 2 NE 4

Khar'kov 751 + 3 - 16 + 2 66 7 E 3

Moscou 755 + 11 - 13 + 1 63 0 N 1

Kazan 759 + 7 - 10 - 3 61 0 N 1

Catherine 737 + 4 - 6 - 49 1 0

Orenbourg 754 + 4 - 7 - 73 0 N 1

Riga 764 + 6 + 14 - 2 73 5 S 1

Savovsk 758 + 1 - 19 - 63 6 SO 2

Tiflis 724 - 1 - 16 - 1 60 10 NO 2

Bakou 768 - 2 - 20 + 3 - 9 N 5

Goudour 581 - 0 - 6 - 10 0 1

Yusikav 700 - 0 - 6 - 45 8 SO 2

Irbat ? - 0 - 6 - 45 8 SO 2

1 Hier pluie, 2 Hier orage, nuit et matin pluie.

3 Hier et nuit pluie, orage, 4 Hier pluie, orage.

ETAT GÉNÉRAL DE L'ATMOSPHÈRE.

Au nord de la Russie le baromètre baisse lentement depuis hier, et au sud de l'Empire il continue à monter. Sur la Finlande et la mer Baltique les vents sont faibles, variables, et semblent tourner vers le Sud et le Sud-Ouest; le temps y reste en général beau et chaud. Le courant du Nord se propage aujourd'hui vers la Russie centrale et méridionale; le ciel s'y est éclairci. Hier il y a eu des orages au Caucase.

**BERLIN**

**J. A. HEESE**

FOURNISSEUR DE LA COUR ROYALE

Alte Leipziger Strasse, n° 1, an der Jungfernbrücke

recommande sa fabrique et ses magasins de Soieries, Velours, Etoffes en demi-soie, laine, demi-laine, Etoffes pour ameublements, Rideaux, Tapis, Confections, Châles des Indes et Français, etc., etc.

**MAISON EN GROS A LYON.** 1461

**BAINS D'ELGERSBOURG**

(dans la forêt de Thuringe)

près d'Arnstadt, station de chemin de fer. Kurhaus très-bien installé, bains climatiques, bains chauds, bains d'acier, d'huiles de pin et autres. Logements parfaitement restaurés, agréables et élégants. Restaurant excellent; très bon service. Médecin en chef: Dr. Mackensen. Demander les prospectus à la direction: Saal.

**D<sup>r</sup> KLES.**

**GRAND ÉTABLISSEMENT HYGIÉNIQUE**

à Dresde, Bachstrasse, 8.

Cure diététique système Schroth.

Généraliste des maladies de gorge, de poitrine, du cœur, de l'estomac, du foie, des intestins, syphilis, scrofules, dartres, rhumatismes, maux de reins, maladies des femmes, chlorose, névralgies, etc.

Les malades sont reçus hiver comme été. Ouvrage le plus nouveau sur le procédé curatif: Méthode hygiénique diététique système Schroth, par le D<sup>r</sup> Kles. R. M. 1249

**SALINES DE SALZUNGEN**

Ouverture de la saison le 18 mai.

Après être devenus la propriété de la société d'actionnaires: « Saline und Soolbad Salzungen »

Clôture fin de septembre.

les bains sont mis en état, grâce à de nouveaux établissements de cure considérablement agrandis, d'utiliser leurs excellents moyens de cure, selon les exigences de l'époque et

**A LOUER** 2 chambres élégamment meublées. Pont Rouge, Moika, 79, log. 8. 1555

**LE DEPOT GENERAL**  
DE MON

**EAU ANATHÉRINE POUR LES DENTS**  
se trouve au magasin de MM. Stoll & Schmidt, à St-Petersbourg, au coin du Kirpichtnoi pérouloks, maison Kononow.

**Prix du flacon 1 r. 20 c.**  
J. G. Popp, à Vienne.  
méd. dentiste de la cour imp.-royale.

**DROGUE D'OCCASION** 1604  
A VENDRE, chez Schwartz, carrossier, Liténala.

**UN GOUVERNEUR** français, de France, de  
s'adresser P. J. bureau d'annonces, pont de Kazan,  
M. Joukovsky, n° 21/28, log. 16 1596

**M<sup>me</sup> HELENE S. VONGL**  
dentiste américaine de New-York  
reçoit tous les jours, pet. Morskaja, n° 21.  
**Dents artificielles. — Orification**  
des dents. 1516

**A LOUER**  
ensemble ou séparément une maison à deux étages  
et de deux logements. L'un des appartements à 9  
chambres, l'autre 7, avec cour, remise et jardin.  
Vassili-Ostrow, 3<sup>e</sup> ligne, n° 22. 1590

**ACHAT ET VENTE**  
de diamants, pierres de couleurs, perles fines : ob-  
jets anciens, meubles, bronzes, pendules, porcelaine,  
vases, groupes, statuettes, tabatières, émaux, mini-  
atures, éventails, argenterie, points d'Alençon, toutes  
sortes de dentelles anciennes et modernes, cache-  
mires turcs et différents objets de valeur. — Petite  
Morskaja, maison Fédorow, n° 11, magasin de  
M<sup>me</sup> Jakobson. 4012

**A VENDRE** 1623  
une jolie paire de trotteurs noirs, amenés de Voro-  
né, 3 verschois, 5 ans, et un étalon gris, 6 ver-  
schoks et 6 ans, du haras de M. Rachmanow. Na-  
dejinskaja, n° 15, log. 1; dem. le cocher Dmitri.

**A VENDRE**  
deux paires de chevaux, avec harnais anglais, à  
l'école d'équitation, à l'écurie du comte Sievers,  
ainsi qu'un char-à-bancs de Berlin, tout neuf. 1627

**RACAHOUT DES ARABES**  
DE DELANGRENIER &  
aliment des convalescents, des  
dames et des enfants.  
Dépôts dans toutes les pharmacies de la Russie.

**EMAIL**  
Egal à l'émail dentaire, pour la réparation et la  
conservation permanente des dents gâtées. Cet  
émail contribue beaucoup et pour de longues an-  
nées à l'entretien des dents qu'on n'avait plus es-  
poir de conserver. — *Henry James Miller*,  
1457 Malaja Morskaja, 16, log. 1.

**UNE VILLA**  
GRANDE ET BELLE  
avec des écuries, remise et logement pour le jardi-  
nier, d'une belle et saine situation, et charmante  
vue au loin, tout près de Stuttgart, est  
à VENDRE.  
La maison vaste et le beau jardin se trouvant dans  
le meilleur état rendent l'ensemble aussi propre  
pour une grande famille que pour un pension-  
nat distingué. — Adresser les offres franco aux  
init. Q. 4055 à l'expédition d'annonces de Rodolphe  
Mosse, à Stuttgart. R. M. 1596

**BOUES MINÉRALES.**  
SEL FERRUGINEUX ET EAU-MÈRE  
DE FRANZENBAD  
pour bains et pansements, de l'établissement  
de boues minérales de  
**MATTONI & C<sup>e</sup>** à Franzensbad  
indiqués comme succédanés des bains de boue  
ferrugineux et très estimés comme traite-  
ment chez soi au début et à la fin d'une mala-  
die, mais surtout dans les maladies chroni-  
ques caractérisées, soit comme cause, soit  
comme effet, par l'appauvrissement ou la for-  
mation déficiente du sang, l'atonie des or-  
ganes et des tissus, l'énervation, l'insé-  
rité H V dans les fonctions, etc. 1549  
**BROCHURES, PRIX-COURANTS GRATUITS.**

**ÉTABLISSEMENT THERMAL**  
**VICHY**  
(France, département de l'Allier)  
PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT FRANÇAIS  
Administration: PARIS, 22, boul. Montmartre.  
**SAISON DES BAINS**  
A l'établissement de Vichy, l'un des mieux  
installés de l'Europe, on trouve bains et dou-  
ches de toute espèce pour le traitement des  
maladies de l'estomac, du foie, de la vessie,  
gravelle, diabète, goutte, calculs urinaires, etc.  
Tous les jours, du 15 mai au 15 septembre:  
Théâtre et concerts au Casino. — Musique  
dans le parc. — Cabinets de lecture. — Salon  
réservé aux dames. — Salons de jeux, de con-  
versation et de billards. 1424  
Tous les chemins de fer conduisent à Vichy.

**LEÇONS** essentiellement pratiques de langues  
anciennes et modernes, inclusivement  
la correspondance mercantile et la littérature, pen-  
dant l'été aussi aux alentours. S'adresser le matin  
jusqu'à 10 heures, ou par écrit: Liténala, n° 54,  
log. n° 25. 1634

**UN JEUNE HOMME RUSSE**  
qui parle très bien l'anglais et la française, désire  
se placer dans une maison comme valet de cham-  
bre ou pour voyager. S'adr. Gr. Mestchanskaja,  
M. Kochindorf (Кохиндорф), 2/5, l. 18. 1637

**AU JARDIN TARASSOW**  
Pont Ismailovsky  
(CONCERT ARBAN)  
Diner du mardi 22 mai  
à 1 r. 50 c., de 4 à 7 h.  
y compris l'entrée au concert du soir.

**MENU.**  
Potage Rissolli  
Printanier aux quenelles  
Petits pâtés  
Saumon sauce genevoise  
Cuisot de veau à la Milanaise  
Petits pois à la française  
Gibier rôti (Salade)  
Punch glacé à la Arban. 1651  
N. B. — En payant la consommation on  
est prié de consulter la carte.  
F. Tanty.

**PARIS** Hôtel des Étrangers  
3, rue Vivienne, 3  
entre le Palais-Royal, la Bibliothèque na-  
tionale et la Bourse. Très recommandé. 1616

**SANS EXTRACTION**  
GUÉRISON facile et complète des dents doulou-  
reuses, raffermissement des dents  
chancelantes. *Henry James Miller*  
chancelantes. Malaja Morskaja, 16, log. 1. 1486

**STEAMERS**  
**WILSON LINE**  
for  
**HULL**  
The *Rinaldo*, captain Jenkins, on board 26th may  
The *Urbino*, captain Todd,  
on board 30th may  
Specially fitted up for passengers.  
For further information apply to Field & Sande-  
son, Vassili-Ostrow quay, corner of the 10th  
line, Balck's House, n° 69. 1605

**FRÄNKEL & WOLFFHEIM**  
**BERLIN. JERUSALEMER STRASSE, 17. BERLIN.**  
Recommandent leur magasin de vêtements élégants et variés pour  
**GARÇONS ET JEUNES FILLES D'UN AN ET DEMI JUSQU'À 14 ANS.**  
Les prix sont fixes et marqués sur chaque étiquette. H. V. 1124

**BAINS DE CUDOVA**  
Dans le comté de Glatz, à la frontière de la Bohême.  
Source alcaline ferrugineuse renommée de premier rang et station de cure climatérique. Remède  
contre toutes les maladies du sang et des nerfs provenant de mauvaise alimentation et d'anémie.  
Moyens de cure: Bains et douches d'eau minérale et de gaz acide carbonique, outre les cures internes  
d'eau minérale et de petit-lait. H. V. 1241  
Ouverture de la saison le 15 mai. Clôture le 30 septembre.  
Médicins des bains: Le conseiller de santé Dr SCHOLZ et le Dr JACOB.  
L'envoi des eaux minérales vient de commencer. La direction des bains (de Veith.)

**AVIS.**  
Du 16 (28) mai jusqu'au 20 août (1<sup>er</sup> septembre) tous les jours trains de  
plaisir de **Vibourg** par le canal de **Saima** à la chute d'eau d'**Imatra**.  
Vente de billets à l'hôtel d'**Imatra** à Vibourg au prix de 3 r. 50 c.  
Le passage au-dessus de la chute se fait par une « gondole volante. » 1367  
Vibourg, mai 1873. La direction de la Société d'**Imatra**.

**LA DIRECTION**  
DU  
**CHEMIN DE FER**  
DE

**KOURS-KHARKOV-AZOW**  
porte à la connaissance générale qu'à partir du 22 mai 1873 l'huile minérale  
transportée de Taganrog dans la direction de Koursk sera expédiée jusqu'à  
nouvel ordre, non plus d'après la première catégorie du tarif, mais d'après la  
troisième, c'est-à-dire à raison de 1/24 cop. par poud et par verste. Pour ce  
qui est du tarif du transport de ladite huile au-delà de Koursk, il ne subit au-  
cun changement.

**RESTAURANT BORREL**  
Grande-Morskaja, n° 18, au coin du Kirpichtnoi pérouloks.  
**Diner du mardi 22 mai à 1 r. 50 c.**  
de 3 à 7 heures.  
**MENU.**  
Potage crème d'asperges (Petits pâtés).  
Filet de bœuf, sauce Béarnaise.  
Truites de Gatchina à l'Anglaise.  
Haricots verts au beurre frais.  
Rôti: Gibier nouveau (Salade).  
Punch glacé.  
Café.  
**DINERS ET SOUPERS A LA CARTE A TOUTE HEURE.**  
**GRANDS ET PETITS DINERS DE COMMANDE.**  
Salons pour 200 personnes et cabinets richement décorés, pour grands dîners,  
soirées, bals et réunions de société. 1653

**SOCIÉTÉ DU CHEMIN DE FER**  
DE  
**MOSCOU-BREST.**

MM. les actionnaires de la Société du chemin de fer de Moscou-Brest ont  
été invités par le conseil d'administration, au moyen de publications dans les  
journaux, à assister à l'assemblée générale ordinaire qui devait  
avoir lieu le 24 mai courant, afin d'examiner le compte-rendu de l'exploitation  
de la ligne de Moscou-Brest pour l'année 1872, de procéder à l'élection d'un  
directeur et d'un candidat du conseil d'administration et d'entendre la lecture  
d'un rapport du conseil de la Société concernant quelques changements à ap-  
porter dans plusieurs paragraphes du règlement concernant la caisse des pen-  
sions et de secours des employés du chemin de fer de Moscou-Brest. Le terme  
fixé pour la présentation des actions par les actionnaires désireux d'assister à  
l'assemblée générale, avait été fixé au 13 mai le plus tard.  
Le nombre des actions déposées jusqu'au 17 mai inclusivement n'ayant pas  
été suffisant pour qu'on ait pu prendre des décisions sur les questions précitées  
et l'assemblée générale projetée pour le 24 mai n'ayant ainsi pu avoir lieu,  
l'administration de la Société a l'honneur, en vertu du § 44 des statuts, de con-  
voquer MM. les actionnaires à l'assemblée générale qui aura lieu  
le 6 juin 1873, à une heure de l'après-midi, au siège de l'administration,  
rue Galernaia, n° 43.  
L'administration de la Société croit devoir rappeler en même temps à MM.  
les actionnaires que les décisions de l'assemblée générale du 16  
juin, comme seconde assemblée ayant trait au même objet, seront reconnues  
définitives d'après les statuts de l'assemblée, quel que soit le nombre des actions  
déposées.  
Les actions, récépissés et procurations pour siéger à l'assemblée générale  
seront reçus jusqu'au 30 mai de l'année courante. 1645

En vente chez **EMILE MELLIER**, libraire de la Cour impériale,  
au pont de Police, maison de l'église hollandaise, à St-Petersbourg.

**LES DEUX FEMMES.**  
**LA COMTESSE EMMA**  
par Adolphe Belot.

1 vol. in-12. Prix 1 r. 5 c. Du même auteur: *Le parvicide*. 2 vol. in-12. Prix 2 r. 10 c.  
CADOI. Le monde galant. 1 vol. : prix 1 r. 5 c.  
FÈRE et LEMER. Les millions du baron. Deuxième  
et dernière partie de l'Assassinat de la  
rue du Cirque. 1 vol. in-12; prix 1 r. 5 c.  
GEORGE SAND. Impressions et souvenirs. 1 vol.  
in-12; prix 1 r. 25 c.  
MICHAUD. La papauté antichrétienne. 1 vol.  
in-12; prix 90 c.  
LAMARTINE. Correspondance publiée par M<sup>me</sup>  
Valentine de Lamartine. 2 vol. in-8; prix  
5 r. 25 c.  
DUCROT (Général). Wissembourg. Réponse à  
l'état-major allemand. 1 broch. in-8; prix  
35 c.  
OCTAVE JAUMEZ SPONVILLE. Histoire de la révo-  
lution italienne. 1 vol. in-12; prix 1 r.  
25 c.  
PELLISSIER. Précis d'histoire de la langue fran-  
çaise depuis son origine jusqu'à nos jours.  
1 vol. in-12; prix 1 r. 25 c.  
FIGUIER. Les merveilles de l'industrie. 5<sup>e</sup> série  
in-4<sup>e</sup> illustrée; prix 40 c.  
ASSOLLANT, Marcomir. Histoire d'un étudiant.  
1 vol. in-12; prix 1 r. 25 c.  
— Le docteur Judasson. 1 vol. in-12; prix  
1 r. 5 c.  
— Scènes de la vie des Etats-Unis. 1 vol.  
in-12; prix 1 r. 25 c.  
PORTMARTIN. La mandarine. 1 vol. in-12; prix  
1 r. 25 c.  
MONTPEIN. Les drames de l'adultère. Le mari  
de Marguerite. 1 vol. in-12; prix 1 r. 5 c.  
ERODIE. Un homme d'honneur. 1 vol. in-12;  
prix 1 r. 25 c.  
GABRIEL. La corde au cou. 1 vol. in-12; prix  
1 r. 25 c.  
CHERBULIEZ. Méta Holdenis. 1 vol. in-12; prix  
1 r. 25 c.  
ENAUUT. Baptême du sang. 2 vol. in-12; prix  
2 r. 10 c.  
ZOLA. Les Rougon-Macquart. 3 vol. in-12;  
prix 3 r. 75 c. I. La fortune des Rougons;  
II. La curée; III. Le ventre de Paris.  
BOISGOREY. Les Gredins. 2 vol. in-12; prix 2 r.  
10 c.  
MAIOT (Hector). Un mariage sous le second  
empire. 2 vol. in-12; prix 2 r. 50 c.  
FÉVAL. Le dernier vivant. 2 vol. in-12; prix  
2 r. 10 c.  
BETHET. L'œil de diamant. 1 vol. in-12; prix  
1 r. 5 c.  
— Les Parisiennes à Nouméa. 1 vol. in-12;  
prix 1 r. 5 c.  
FLEURIOT. Aigle et colombe. (Roman pour les  
jeunes personnes.) 1 vol. in-12; prix 1 r.  
5 c.  
MARLITT. Barbe bleue. (Roman pour les jeunes  
personnes.) in-12; prix 1 r. 5 c.  
MAY. Les heures d'école du jeune Louis. 1 vol.  
in-12; prix 1 r. 5 c.  
MARGUERITE BEDE, par l'auteur de la première  
prière de Marguerite, Seuls à Londres, etc.  
1 vol. in-12; prix 90 c.  
L'AUTOGRAPHE. Evénements de 1870-1871. Fac-  
simile, dessins, portraits, autographes, etc.,  
avec une préface d'Alphonse Karr. 2 vol.  
in-folio oblongs; prix reliés : 12 r.  
SAINT-BEUVE. Lettres à la princesse. 1 vol.  
in-12; prix 1 r. 25 c.  
**N. B. Le port pour l'intérieur sera calculé selon le  
nouveau tarif de la poste.** 1619

SECOND (Albéric). La vicomtesse Alice, 1 vol.  
in-12; prix 1 r. 5 c.  
DAUDET (Alphonse). Contes du lundi. 1 vol.  
in-12; prix 1 r. 5 c.  
BIART (Lucien). Les clients du docteur Berna-  
gus. 1 vol. in-12; prix 1 r. 5 c.  
LE SECRET DE LONGUE VIE ou l'art de prolonger  
ses jours jusqu'à cent ans par un octogé-  
naire. 1 vol. in-8 orné d'une photographie  
de l'auteur; prix 2 r. 65 c.  
LOUIS BLANC. Questions d'aujourd'hui et de de-  
main. Politique. 1 vol. in-12; prix 1 r.  
25 c.  
QUINET (M<sup>me</sup> Edgar). Paris, journal du siège.  
1 vol. in-12; prix 1 r. 25 c.  
LAUGEL. L'Angleterre politique et sociale. 1  
vol. in-12; prix 1 r. 25 c.  
DUMAS fils. La femme de Claude, pièce avec  
préface. 1 vol. in-8; prix 1 r. 60 c.  
ŒUVRES POSTHUMES DE NAPOLEON III. Autogra-  
phes inédits recueillis et publiés par le  
comte de la Chapelle. 1 vol. gr. in-8; prix  
7 roubles.  
VIVIEN DE ST-MARTIN. L'année géographique.  
11<sup>e</sup> année. 1872. 1 vol. in-12; prix 1 r.  
25 c.  
HUBNER (baron). Promenade autour du monde.  
1871. 2 vol. in-8; prix 5 r. 25 c.  
LEROY-BEAULIEU. Le travail des femmes au  
XIX<sup>e</sup> siècle. 1 vol. in-12; prix 1 r. 25 c.  
BEULÉ. Fouilles et découvertes résumées et dis-  
cutées en vue de l'histoire de l'art. 2 vol.  
in-8; prix 5 r. 25 c.  
TESTE. Notes sur Rome et l'Italie. 1 vol. in-12;  
prix 1 r. 25 c.  
HALEY. L'invasion. Souvenirs et récits. 1 vol.  
in-12; prix 1 r. 25 c.  
BURNOUT. Science des religions. 1 vol. in-12;  
prix 1 r. 75 c.  
LANOYE. L'homme sauvage. 1 vol. in-12 illustré;  
prix 80 c.  
HOUEAU. Etudes sur les facultés mentales des  
animaux comparées à celles de l'homme. 2  
vol. in-8; prix 4 r. 20 c.  
TYNDALL. Les glaciers et les transformations de  
l'eau. 1 vol. in-8 cartonné à l'anglaise; prix  
2 r. 10 c.  
HEBER. Histoire de la zoologie depuis les temps  
les plus reculés jusqu'à nos jours. 1 v. in-  
12; prix 1 r. 40 c.  
GAUDIN. L'architecture du monde des atomes. 1  
vol. in-12; prix 1 r. 75 c.  
ANNUAIRE du bureau des longitudes pour l'an  
1873. 1 vol. in-16; prix 45 c.  
BOUCHUT. Histoire de la médecine et des doc-  
trines médicales. 2 vol. in-8; prix 5 r.  
60 c.  
ENQUÊTE PARLEMENTAIRE sur les actes du gou-  
vernement de la défense nationale. Rap-  
ports. 1 vol. in-4<sup>e</sup>; prix 5 r. 25 c.  
PARIS NOUVEAU ILLUSTRÉ. Tableau des trans-  
formations de la capitale depuis quinze an-  
nées. 1 beau volume petit in-folio illustré  
d'un grand nombre de belles gravures; prix  
joliment relié 8 r.  
PARIS INCENDIÉ. Histoire de la Commune de  
1871. Ouvrage orné de 170 gravures. 1  
beau vol. petit in-folio joliment relié; prix  
6 r. 40 c.

**E. M. REILLY & C<sup>e</sup>**  
**ARMURIERS DE LONDRES**  
602, New-Oxford Street.  
ont l'honneur de faire connaître à leurs clients qu'ils ont une maison à Paris, 2, rue Scribe (mai-  
son du Grand-Hôtel), où les amateurs visitant Paris pourront trouver des armes de chasse aux  
mêmes prix et qualité qu'à notre maison de Londres. 1425

**COMPTE-RENDU**  
DE  
l'assemblée générale ordinaire de MM. les actionnaires  
DE LA  
**SOCIÉTÉ DU CHEMIN DE FER**  
DE  
**RYBINSK-BOLOGOË.**  
du 20 mai 1873.

Le conseil d'administration de la Société était représenté par :  
Le président du conseil M. A. M. Varchavski.  
Les directeurs MM. F. F. Winberg.  
" D. J. Petrovitch.  
" I. A. Vychnégradski.  
Le candidat I. J. Outine.  
L'inspecteur du gouvernement pour le chemin de fer de Rybinsk-Bologoë, M. A.  
A. Lialine, était présent à l'Assemblée.  
On avait déposé, pour avoir droit de siéger à l'assemblée générale, 26,472 actions  
dont les représentants disposaient de 731 voix personnelles ou par procuration.  
La vérification des actions et du nombre des voix a eu lieu le 19 mai, en présence  
de l'inspecteur du gouvernement, M. A. A. Lialine, et a été faite par MM. les action-  
naires : N. I. Migliotti, N. N. Lembke et S. P. Baïmakow.  
On a distribué MM. les actionnaires à leur entrée dans la salle :  
1. La liste de MM. les actionnaires.  
2. L'ordre du jour de l'assemblée générale.  
3. Le compte-rendu du conseil d'administration pour l'exercice 1872.  
On a présenté au président la liste de MM. les actionnaires présents à l'Assemblée  
générale.  
A une heure et demie de l'après-midi le président a ouvert la séance par un dis-  
cours très bref, dans lequel il a annoncé les résultats de la vérification des actions et  
des votes et a notifié que 163 actionnaires s'étaient présentés à l'ouverture de la séance  
et qu'ils représentaient personnellement ou par procuration 21,083 actions ayant droit  
à 575 votes.  
En raison de quoi l'Assemblée générale a été déclarée légale et valide pour pren-  
dre des décisions sur les questions qui lui seront soumises.  
Puis, sur la proposition du président du conseil d'administration, l'Assemblée gé-  
nérale a procédé à l'élection d'un président et c'est M. Varchavski qu'elle a élu.  
Sur l'invitation du président de l'Assemblée, on a procédé à la lecture du rapport  
de la commission de révision sur le compte-rendu, les registres et les caisses de l'ad-  
ministration pour l'exercice 1872 et du rapport du conseil d'administration sur l'état  
actuel des affaires de la Société avec les conclusions du conseil sur toutes les questions  
soumises aux décisions de l'Assemblée générale.  
Lecture faite du rapport du conseil d'administration, le président a proposé à l'As-  
semblée générale de procéder à l'élection de deux directeurs de ce conseil et d'un can-  
didat en remplacement des directeurs-sorts MM. N. E. Adamovitch et I. A. Vych-  
négradski et du candidat B. G. Posnanski, et de se prononcer au scrutin sur les  
questions qui lui sont soumises. En même temps, le président a porté à la connais-  
sance de l'Assemblée générale que l'un des directeurs-sorts, M. N. E. Adamovitch,  
avait déclaré à l'administration que ses occupations de service étant par trop nom-  
breuses, il était obligé de ne plus participer aux affaires de la Société. Puis le pré-  
sident a prévenu MM. les actionnaires que conformément au § 31 des statuts, les direc-  
teurs et les candidats sortants pouvaient être réélus et que, conformément au § 37  
des statuts, l'élection des directeurs et des candidats avait lieu à la majorité simple,  
tandis que les autres décisions prises par l'Assemblée générale ne sont valables  
qu'étant adoptées au moins par les trois quarts des voix des actionnaires siégeant à  
l'Assemblée.  
Après quoi, la distribution des billets d'entrée ayant été arrêtée sur l'ordre du pré-  
sident, il s'est trouvé et l'on a annoncé à l'Assemblée qu'il y avait au moment du vote  
189 actionnaires représentant personnellement et par procuration 25,452 actions don-  
nant droit à 702 votes.  
Puis on a procédé au vote sur les questions suivantes :  
I. L'Assemblée générale approuve-t-elle le compte-rendu sur l'exploitation pour  
l'année 1872?  
Après vérification des votes il s'est trouvé qu'il y avait :  
629 votes affirmatifs et  
13 votes négatifs.  
La majorité des trois quarts des personnes qui prenaient part à ce vote devant  
être de 472 voix, cette question a donc été résolue affirmativement en vertu du § 37  
des statuts.  
II. L'Assemblée générale approuve-t-elle la conclusion du conseil d'administration  
par rapport au dividende pour l'année 1872?  
Après vérification des votes, il s'est trouvé qu'il y avait :  
649 votes affirmatifs et  
22 votes négatifs.  
La majorité des trois quarts des personnes qui prenaient part à ce vote devant  
être de 487 voix, cette question a donc été résolue affirmativement en vertu du § 37  
des statuts.  
III. L'Assemblée générale veut-elle allouer à la commission de révision la gratifi-  
cation de 3,000 r. qui lui revient d'après le budget?  
Vérification faite du nombre des votes, il s'est trouvé qu'il y avait :  
673 votes affirmatifs et  
13 votes négatifs.  
La majorité des trois quarts des personnes qui prenaient part à ce vote devant  
être de 505 voix, cette question a donc été résolue affirmativement, en vertu du § 37  
des statuts.  
III. L'Assemblée générale donne-t-elle à l'administration des pleins-pouvoirs pour  
vendre 150 wagons acquis à la suite de ce que les fournisseurs de wagons ont négligé  
d'observer les délais convenus, — mais à condition que cette opération (acquisition  
et vente), ainsi que l'achat des 1,300 wagons obligatoires d'après les statuts, ne dé-  
passent point le prix fixé dans les contrats pour ces 1,300 wagons?  
Observation. Une solution négative de cette question signifiera que l'Assemblée  
générale juge plus avantageux pour la Société de garder ces 150 wagons.  
Après vérification du nombre des votes, il s'est trouvé qu'il y avait :  
660 votes affirmatifs et  
19 votes négatifs.  
La majorité des trois quarts des personnes qui prenaient part à ce vote devant  
être de 495 voix, cette question a donc été résolue affirmativement en vertu du § 37  
des statuts.  
V. L'Assemblée générale entend-elle procéder à l'élection de 4 délégués et aban-  
donner au conseil d'administration le soin de terminer à l'amiable et de concert avec  
eux l'affaire qui a trait aux réclamations faites par la Société aux anciens membres le  
l'administration?  
Vérification faite des voix, il s'est trouvé qu'il y avait :  
667 votes affirmatives et 15 négatives.  
La majorité des trois quarts des personnes qui prenaient part à ce vote devant être  
de 501 voix, cette question a donc été résolue affirmativement, en vertu du § 37 des  
statuts.  
Pendant les votes susmentionnés, MM. les actionnaires ont déposé des bulletins  
secrets pour l'élection : de deux directeurs du conseil d'administration, d'un candidat  
et de trois délégués (conformément à la question 5).  
Vérification faite de ces bulletins il s'est trouvé que le plus grand nombre de voix  
pour le poste de directeur s'est prononcé en faveur de  
1<sup>er</sup> M. J. A. Vychnégradski, 684 voix.  
2<sup>e</sup> J. A. Outine, 643 "  
M. B. J. Posnanski a été élu candidat par 662 voix.  
Enfin ont été élus comme délégués :  
1<sup>er</sup> M. E. M. Meyer, 687 voix.  
2<sup>e</sup> F. P. Baïmakow, 675 "  
3<sup>e</sup> F. V. Junker, 629 "  
4<sup>e</sup> A. V. Link, 627 "  
Le président a levé la séance à trois heures et quart. 1644

**ALTERATIONS DU TEINT ET RIDES** LE LAIT ANTÉPHÉLIQUE  
Paris, Candes et C<sup>e</sup>, boulevard Saint-Denis, 26, et chez les principaux parfumeurs détaillants et coiffeurs de France et de Russie. — (22<sup>e</sup> année). — Flacon, 5 fr. 593

Ayuntamiento de Madrid